

Education-formation et employabilité : quelle université pour demain ?

Nabila CHNAIDA

*Doctorante à L'Ecole Nationale de Commerce et de Gestion d'EL JADIDA
HR OFFICER dans une entreprise qui opèrent dans le secteur de l'industrie d'automobile*

Résumé :

Un système d'enseignement supérieur performant est essentiel à la formation de capital humain, à l'innovation et à l'assimilation des nouvelles technologies.

Le marché de travail exige des établissements d'enseignement supérieur, une meilleure prise en compte de l'employabilité et de l'insertion professionnelle de leurs étudiants. C'est par une nécessité économique et un impératif social. Il en résulte l'obligation de donner aux étudiants des compétences (*compétences comportementales et compétences dures (softs skills et hard skills) ainsi que l'intelligence artificielle*) utiles pour accéder à des métiers mais aussi de leur proposer des formations professionnelles, Il faut enfin donner aux étudiants des outils et méthodes leur permettant une **insertion professionnelle efficace, rapide et en corrélation avec leurs compétences et leurs aspirations.**

Dans ce sillage, les établissements d'enseignement supérieur doivent être en relation permanente avec leur environnement économique et social (institutions, entreprises.) pour mieux en comprendre leurs attentes.

Réaliser cet objectif ne s'improvise pas, cela nécessite la mobilisation de ressources humaines et financières, l'adaptation de l'organisation de l'établissement et la mise en place d'outils.

Le défi à relever est immense. D'un côté il y a une massification croissante de l'accès à l'enseignement supérieur et de l'autre l'insertion professionnelle est une démarche individuelle devant prendre en compte, au-delà des compétences formelles acquises en formation, les aspirations et les parcours personnels des étudiants.

Pour relever ce défi, il faut imaginer des dispositifs qui permettent de concilier cette gestion d'un grand nombre d'étudiants et la nécessaire réponse individualisée à leurs besoins. **La création de dispositifs numérisés et à distance pour accompagner l'insertion professionnelle des étudiants, mettre en place des matières qui peuvent améliorer les compétences des étudiants et leurs personnalités associant recherche et réflexion autonome, atelier présentiel et dans certains cas conseils personnalisés...**

Mots clés : *softs skills et hard skills, l'intelligence artificielle, employabilité, relations universités – entreprises, formation ouverte et distance*

Parcours du diplôme à l'emploi :

L'employabilité est certes en fonction de la qualité des formations et de la perception de cette pertinence par les employeurs publics et privés mais cela dépend aussi de la capacité des étudiants à montrer l'adéquation entre leurs compétences professionnelles et personnelles et les emplois offerts sur le marché.

Dans l'organisation universitaire actuelle il semble utile et nécessaire de former les étudiants d'enseignement supérieur aux soft skills ainsi que l'intelligence artificielle et à la recherche d'un emploi surtout au niveau des deux dernières années, voire à la création de leur propre emploi (travail autonome) et en définitive à la création d'entreprise.

Peu d'entre eux qui trouve un emploi qui correspond à leur profil et leur cycle d'enseignement, faute de postes disponibles et les autres ne trouveront pas nécessairement un emploi en relation avec leur cycle d'enseignement. Il convient donc de les amener à identifier de manière plus large les compétences qu'ils ont acquises et qui sont transférables dans un environnement lié à l'entreprise.

L'importance des softs skills pour améliorer l'enseignement supérieur et l'employabilité des jeunes lauréats :

Empathie, résilience, créativité... Les compétences comportementales ou *soft skills* ont de plus en plus la cote auprès des entreprises et des recruteurs. *Moi-même autant que lauréate de l'école nationale de commerce et de gestion de SETTAT, j'ai été recruté à cause de mes softs skills. Aujourd'hui autant que doctorante à l'ENCG EL JADIDA et cadre en Ressources humaines : je confirme que Soft skills une nouvelle clé de l'employabilité.*

Même si les compétences techniques sont impressionnantes, l'étudiant aura du mal à faire face à la vie professionnelle moderne sans des soft skills suffisantes. Il existe bien sûr des activités pour lesquelles il faut avant tout des experts hautement qualifiés, plutôt que des compétences sociales ; cependant, ces emplois sont rares. Les compétences de travail en équipe, de communication et d'organisation sont beaucoup plus souvent nécessaires, car ce sont des caractéristiques qui influencent considérablement l'atmosphère de travail.

L'importance de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieure et au sein des entreprises :

L'intelligence artificielle sera de plus en plus présente dans notre vie, tant privée que professionnelle, ce qui a des conséquences sur les compétences dont les citoyennes et les citoyens devraient disposer pour vivre et travailler dans une société numérisée. Il est difficile de prévoir avec précision quelles seront les compétences nécessaires dans le futur.

Plusieurs études montrent que la numérisation de l'économie engendre d'ores et déjà une hausse de la demande de compétences technologiques avancées et que cette hausse se poursuivra. Étant donné que l'utilisation de ces machines augmentera, selon ces études on prévoit aussi une augmentation de la demande de compétences numériques de base. La demande pour des compétences sociales et affectives (p. ex. leadership) augmentera aussi, comme la demande pour des compétences intellectuelles élevées (surtout celles qui permettent de créer et de gérer des projets complexes). En général, on peut affirmer que les « soft skills », ou compétences transversales (telles que la curiosité, la créativité, la collaboration, l'empathie ou encore la résolution de problèmes), seront de plus en plus demandées car exclues aujourd'hui du champ

de compétences des machines. D'autre côté, certaines catégories de compétences seront moins demandées, comme les compétences cognitives de base et les compétences physiques et manuelles. Enfin, la numérisation met à risque les professions les moins qualifiées qui comportent des tâches répétitives facilement automatisables, car des tâches jusqu'alors effectuées par des humains peuvent maintenant être exécutées par des machines.

L'importance du coaching dans l'enseignement supérieur et le développement personnel des étudiants et les futurs lauréats :

Les entreprises ont besoin pas besoin d'un simple salarié, ils ont besoin *d'un leader qui a un charisme, qui a un esprit d'équipe, une capacité d'écoute afin de relever les défis et de permettre une intelligence collective* c'est pour cela l'intégration du coaching reste une nécessité pour améliorer le système d'éducatif et développer la personnalité des étudiant et les futurs lauréats.

Conclusion :

Il ne s'agit pas non plus de former uniquement nos étudiants aux métiers d'aujourd'hui selon des besoins à courte vue des entreprises, mais aussi de les préparer à accéder aux métiers de demain qui n'existent pas nécessairement aujourd'hui. Il s'agit de chercher un équilibre entre les finalités et attentes de chacun des acteurs. **Notre système d'éducation et d'enseignement supérieur nécessitent aujourd'hui une véritable mise à niveau.**